Atelier

**quels sont les répertoires de l'action politique, quelle est l'influence de la culture politique sur les attitudes politiques ?**

En spécialité, on a 3 séances par thème environ. Ne pas être simpliste mais synthétique

**Les répertoires de l'action politique.**

Pourquoi le pluriel ? Cela ne va pas de soi. On partira de Charles Tilly et on analyse l'actualité. Faut-il faire une comparaison avec le passé ? Pb du temps imparti

Les savoirs de référence : Tilly définit l'action collective à partir de critères le cadre spatial ( le périmètre: village, Europe), le contenu ( revendications, actions compétitives pour une ressource rare, actions revendicatives pour la défense et l'extension des droits) et les modalités d'expression avec 2 types: reprise détournée de certains modes d'expression: on fait des consultations populaires dans des quartiers sans valeur juridique) et une invention de nouvelles formes( séquestration de chefs d'entreprise).

Au niveau des ressources: pacifiques ou violentes ( exemples les paysans bretons mettent le feu au parlement , contre exemples la négociation)

Aujourd'hui , on passerait du local national ( commune et état nation) à du national international, le périmètre s'est élargi.

Le développement de l'expertise qui se distingue de la force de l'action en nombre de personnes. Il ne s'agit plus de faire nombre mais de faire expertise.

Ce n'est plus centralisé mais en réseau sociaux.

Pour les élèves, il y a d'un côté le vote, on est intégré et puis il y a l'action politique collective protestataire ( opposition entre être intégré ou pas intégré)

Or le vote peut être protestataire ( canaliser la colère, fonction tribunicienne du parti communiste ), le vote n'est pas toujours d'adhésion. De même l'action politique peut être individuelle, exemple commentaires politiques sur les sites web des journaux. C'est individuel.

Le répertoire laisse entendre qu'il y a un stock dans lequel on va puiser. Or il y a aussi de la nouveauté: les acteurs ne sont pas les mêmes, les revendications...on sort de la problématique de Olson car les mobilisations ne fonctionnent selon un calcul coût avantage. Il y a tout un travail de mobilisation pour que les gens s'intéressent.

Enseignement de sciences politiques avec des outils de sciences politiques, c'est la différence avec le tronc commun.

Pour problématiques, trois lectures possibles à articuler. Elles ne sont pas exclusives.

-1 la parlementarisation élargie (élias)

-2 l'antiprofessiobbalusation (Weber)

- 3l'individuation

La parlementarisation de Norbert élias dans "sport et société": les conflits se pacifient pour se transformer en joutes oratoires. Cela apparaît au même moment que le sport moderne: on ne se tue plus, on joue dans les règles. La politique, c'est la continuation de la guerre par d'autres moyens, plus pacifiques.

Deuxième problématique: cf Weber "profane et professionnels de la politique" et travail de Garriguou sur le vote pour l'abstention.

Pour Weber la politique , c'est un métier, on fait carrière. Pb le citoyen est un peu dépossédé quelque soit le niveau de capital culturel de l'individu. D' où l'abstentionnisme par le bas ( type Bourdieu ou Gaxie) ou par le haut ( le vote, c'est pas assez pour des individus ayant un niveau scolaire de plus en plus élevé, on a envie de participer de manière plus continue comme la démocratie directe, participative, référendum...)

Dernière problématique: l'individuation. Les répertoires de l'action politique ont montré que l'engagement est plus à géométrie variable. Avant le parti, c'était la famille. Aujourd'hui , à géométrie variable en intensité et dans le temps. La définition de l'individu, l'estime de soi à évolué, on gère ses propres faces, on ne veut plus se sentir noyé dans le groupe du moins pas tout le temps. C'est lié à la hausse du niveau de vie, élévation du niveau de diplôme.

Un autre risque pour interpréter le programme: raisonner en termes de progrès, avant c'était violent, aujourd'hui , c'est plus civilisé ( cf Norbert élias), erreur évolutionniste.

Mais attention à agiter constamment ce risque : il y a des progrès , des évolutions positives. On peut s'en sortir avec la notion de cycle. Retour de la violence... Mais c.est aussi parce que les médias mettent l'accent là-dessus.

De plus il y a des effets de cliquet.

**La notion de culture politique**.

Précision de vocabulaire.

Attitudes + comportement + dispositions politiques = trois termes a distinguer.

Chaque mot renvoie à des sciences spécifiques: les comportements pour la science politique, les attitudes psychosociologie.

Comment les articuler ? La socialisation permet d'acquérir des dispositions qui génèrent des comportements se traduisant par des attitudes.

Les comportements: faire grève , voter à gauche.

Mais on peut voter à gauche sans savoir ce que c'est. Ce n'est pas parce qu'on voit tel comportement qu'on a l'explication. Il y a les habitus qui renvoie à la socialisation primaire. Mais la formation des opinions est due aux parents et milieu social, mais pas seulement, cela se fait tout au long de la vie.

Les problématiques synthétiques.

Comment les gens convertissent leur non perception politique ( ils ne connaissent pas très bien la politique) en expression politique ( je justifie mon vote).

L'évolution de la culture politique est donc à relier aux transformations de la société: médiatisation, hausse des diplômes, individualisme...